

HORAIRES CHABAT NICE

08 KISLEV 5774

Vendredi 08 Novembre 2013

Allumage Nérot : 17H54

Chekia : 17H12

Samedi 09 Novembre 2013

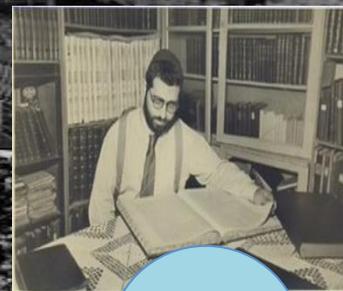
Fin de Chabat : 17H56

Rabénou Tam : 18H11

## LEKHA DODI

## PARACHAT VAYÉTSÉ

Diffusé à la mémoire de notre maître le Gaon Rav Ovadia Yossef ztsoukal



539

## L'ART DE POSITIVER – GAM ZOU LETOVA

Par Rav Moché Mergui chlita Roch Hayéchiva

La Thora dit (Béréchit 29-12) : « Yaacov raconta à Rah'el qu'il était le frère de son père et le fils de Rivka ». Rachi cite le Midrach : pourquoi Yaacov se présente-t-il comme le frère de son père, alors qu'il est le neveu de son père et le fils de sa sœur ? Parce que Rah'el a préalablement averti Yaacov que son père Lavan était un homme rusé, dont il devait se méfier.

Yaacov a répondu à Rah'el : « **Je suis son frère**, c'est-à-dire son égal, et je prendrai toutes les précautions pour ne pas être trompé ». Ainsi, au verset 18, Yaacov demande à Lavan la main de sa fille Rah'el en disant : « *Je te servirai 7 ans pour Rah'el, ta fille la plus jeune.* »

Yaacov précise alors à Lavan : Attention ! Il s'agit bien de Rah'el, ta fille, et non d'une étrangère qui porte le même nom. « *La plus jeune* », cela veut dire : tu ne changeras pas le nom de Léa en Rah'el, je parle bien de ta fille la plus jeune nommée Rah'el ! Lavan confirme au verset 19 : « *Mieux vaut que je te la donne plutôt que je la donne à un autre homme, j'accepte volontiers ta proposition de travailler 7 ans pour Rah'el.* » Dans la vie, on doit prendre toutes les précautions par écrit et se méfier des hommes fourbes comme Lavan.

En effet après la nuit de noces, Yaacov, le TAM (parfait) découvre que ce n'était pas Rah'el, mais Léa. Il s'écrie (verset 25) : « *Que m'as-tu fais là ! N'est-ce pas pour Rah'el que je t'ai servi et pourquoi m'as-tu trompé ?* » Yaacov a été roulé par Lavan.

Or : 1/ Pourquoi Yaacov, qui est qualifié de ICH TAM (homme parfait), est-il confronté à Lavan, un homme malhonnête, rusé et fourbe qui ne respecte pas ses engagements ? 2/ pourquoi Yaacov n'a-t-il pas dit que le mariage avec Léa est caduque, nul ? 3/ plus surprenant ! Il ne fait aucun reproche à Rah'el, qui s'était rendue complice contre son gré de la tromperie de son père. Elle a donné les signes convenus avec Yaacov, à sa soeur Léa afin qu'elle ne soit pas humiliée si Yaacov découvrait que ce n'était pas Rah'el !

De même qu'Avraham Avinou a été éprouvé dans sa qualité de EMOUNA par 10 épreuves, dont il en est sorti grandi. Ainsi Yaacov Avinou est-il éprouvé en sa qualité de ICH TAM intègre et irréprochable, par un homme terrible et rusé, comme il est dit dans la Hagada de Pessah' : « *Lavan projetait de tout déraciner* ». La Thora dit : (Dévarim 26-5) : « *Lavan l'Araméen a cherché à détruire mon père Yaacov et a le démoraliser par ses nombreuses fourberies* ».

Chapitre 31 verset 7 « Yaacov dit à Rah'el et Léa : « *Vous savez bien que j'ai servi votre père avec fidélité et de toutes mes forces, mais votre père s'est joué de moi, dix monim* » (dix dizaines, soit 100 fois) *il a changé mon salaire, mais Hachem n'a pas permis qu'il me fasse du tort, Hachem m'a protégé comme Il me l'avait promis en sortant de la maison de mon père : « JE TE PROTEGERAI »*

Yaacov déclarera avec fierté : « *J'ai résidé chez Lavan et j'ai observé les 613 Mitsvot* ». Lavan le fourbe cherchait par tous les moyens à perturber Yaacov dans son épanouissement spirituel. La grandeur de Yaacov ICH TAM, est d'avoir surmonté les 100 tromperies avec sagesse : il a maîtrisé toutes les épreuves, et a su positiver toutes « *les tromperies de Lavan* » en disant « **Gam zou létova** »

Ainsi Yaacov a accepté de tout son cœur Léa comme épouse et, avec le temps, il l'a apprécié. Car elle lui a donné 6 garçons et 1 fille, Dina. Et pour Rah'el il a toujours gardé un sentiment d'affection, ainsi qu'une grande admiration pour son dévouement d'avoir donné "Le mot de passe" pour protéger sa sœur Léa.

C'est un art de positiver les événements de la vie en disant **GAM ZOU LETOVA**.

שבת שלום  
Shabbat Shalom!

## Le NISSAYON- LES ÉPREUVES

Que savons-nous du bien ou du mal?

Comment définissons-nous le bien et le mal ?

Il y a certaines personnes, qui pensent que donner une fessée à un enfant, c'est bien, et d'autres pensent que c'est mal. En vérité, que savons-nous de ce qui est bon ou mauvais?

Nous pensons que les "souffrances" que nous vivons (problème de santé, d'argent etc...) sont mauvaises car nous les comprenons d'une manière simpliste. Une personne qui débute un régime, soumet son corps à des règles strictes, au point de le faire souffrir ! Et pourtant l'objectif c'est de mincir. Cette souffrance corporelle a-t-elle était mauvaise? Je laisse chacun y répondre.

Dans Pirkei Avot (perek 4 - michna 15) on enseigne au nom de Rabbi Yanaï : "nous n'avons part ni à la tranquillité des méchants, ni aux souffrances des justes." Comment expliquer cette michna ? Les commentateurs nous enseignent: "nous n'avons pas l'explication de Pourquoi les méchants sont tranquilles, pourquoi ils ne souffrent pas". Et inversement pour les tsadikims, nous n'avons pas l'explication de pourquoi les justes souffrent.

Même si on ignore pourquoi le juste souffre et le méchant est tranquille, on est en droit de se demander lorsque des épreuves m'atteignent, que dois-je faire? Qu'elle attitude dois-je avoir? Quel est le moyen pour que cela s'arrête ?

Même lorsque tout va bien, pour continuer à être préservé, je dois me demander que dois-je faire pour que ça dure?

En d'autres termes quoi qu'il m'arrive avec ou sans épreuves, je dois constamment me remettre en question. Ce n'est pas parce que Hachem ne te dit pas pourquoi il décide d'éprouver telle ou telle personne, que tu ne dois pas te remettre en question.

Au daf 5a de la Guemara Brakhot, on énumère plusieurs raisons concernant les souffrances:

- 1<sup>ère</sup> raison: lorsque nous sommes éprouvés par des souffrances, il faut scruter ses actions, vérifier son comportement, rechercher ce qu'il y a de mauvais en nous.

L'épreuve est en quelques sortes un réveil pour se remettre en question.

- 2<sup>ème</sup> raison : si je n'ai rien à me reprocher, par rapport à la 1<sup>ère</sup> raison évoquée, bien que cela soit difficile de ne rien trouver à se reprocher, alors la Guemara propose de dire:" si tu souffres, c'est que tu fais du Bitoul Tora" (ne pas étudier la Tora dans des moments où l'on pouvait le faire) et du Bitoul tout le monde en fait.

En d'autres termes d'après cette seconde raison, l'objectif est d'avoir une meilleure relation avec l'étude de la Tora.

- 3<sup>ème</sup> raisons : ceux sont les Isourims chel Aava, les Épreuves d'amour. Cette 3<sup>ème</sup> raison est la plus difficile à expliquer et à comprendre. Ce serait au nom de l'amour que te porte Hachem qu'il te fait souffrir. C'est un peu difficile à concevoir que par amour, on me fasse souffrir.

La réponse la plus connue aux Isourims chel Aava, c'est pour te faire bénéficier d'un meilleur salaire au Olam Aba (monde futur). Reprenons l'exemple du régime, une personne qui désire mincir, le fait par amour pour son corps, par amour pour lui, il ne s'aime pas dans ce poids ci, il s'aimera plus avec un autre poids. D'où son régime et ses règles draconiennes. Les Isourims chel Aava ont le même objectif, nous donner le meilleur pour nous. Nous ignorons ce qui est bien ou mal, alors nous les définissons au mauvais sens du terme. Mais en fait le but recherché par Hachem est tout autre, ses épreuves d'amour sont en quelques sortes des "cadeaux gratuits". Je m'explique: Si dans ce monde ci, avec les Mitsvots que j'ai accomplies, cela me donne accès à un Olam Aba "moyen" alors au travers de ces épreuves d'amour que j'appellerai "cadeau gratuit", cela me fait bénéficier d'avoir accès à un Olam Aba "top".

Cette 3<sup>ème</sup> raison reste tout de même difficile à concevoir. Cette difficulté provient de notre ignorance au Olam Aba, on pense que ce monde dans lequel nous vivons est le seul objectif et que tout obstacle à notre bonheur tant recherché dans ce monde, n'est que souffrance.

- 4<sup>ème</sup> raison : les épreuves effacent toutes nos fautes, c'est une forme de lavage au "Karcher". On efface, et on repart à zéro tout neuf, tout beau.

Quoi qu'on dise, quoi qu'on pense, la finalité des épreuves d'après la Guemara Brakhot reste positive.

C'est quoi ce positif ? Quatre points sont ressortis de notre développement :

- j'aurai un meilleur rapport avec Hachem
- j'aurai un meilleur rapport avec la Tora (Bitoul tora)
- avoir un rapport différent avec la vie
- dans la manière de vivre mon épreuve, les gens autour auront aussi un rapport différent avec Hachem, avec la Tora, et pourquoi pas peut être feront ils Techouva.

Hachem n'est pas là pour casser, ni pour faire du Mal, ni pour faire souffrir. Les épreuves ne doivent pas nous écarter de la Tora ou bien altérer notre relation avec le créateur. En effet, la Guemara nous a dit "si tu vois que tu as des souffrances, analyse pourquoi tu en as." Cherchons au fond de nous, pourquoi sommes-nous atteints? Hachem envoie un message et il me demande de l'analyser de le comprendre, c'est qu'au fond il y a un enjeu dans ma relation avec lui. Prenons un exemple: un professeur qui met des élèves en dehors de son cour, parce qu'ils chahutent, et qu'une autre partie reste en classe, travaille dur, passe des épreuves (contrôles), ont des devoirs à la maison etc... Est-ce que cela signifie que le professeur fait souffrir ceux qui sont à l'intérieur, aux travers des devoirs et des contrôles ? Et ceux qui sont dehors et qui passent leur temps à s'amuser, rigoler, est ce que ça veut dire qu'elle leur fait du bien? Est-ce que ça veut dire cela? Bien sûr que NON!!! Ceux qui sont en classe on veut qu'ils réussissent, qu'ils avancent, qu'ils soient meilleurs. La dureté de l'école est là pour notre réussite. De même celui qui est dehors de la classe, et qui est tranquille c'est aussi une épreuve! Peut-être se posera t'il la question : "ok je suis dehors, ok tout va bien dans ma vie, je suis tranquille je rigole, je m'amuse ... Mais peut-être qu'il y a quelque chose de meilleur en classe?"

Voilà un autre regard sur les épreuves de la vie qui nous entourent!

Bien sûr que l'on souffre quand il y a une épreuve que ce soit la maladie, physiquement ou mentalement, bien sûr que l'on souffre lorsque l'on a des problèmes d'éducation avec nos enfants, bien sûr que l'on souffre lorsque nous avons des soucis d'argent. Etc...

Malgré tout, passé par là est positif, sans tout cela, nous ne serions pas ces personnes que nous sommes.

L'épreuve doit construire la meilleure personne qui est en chacun de nous.

Le seul moyen de surmonter les souffrances qui nous entourent, c'est d'avoir confiance en Hachem, et c'est justement à travers cette confiance qu'on pourra faire face au moment de notre détresse, pour rebondir et avancer dans la vie quoi qu'il arrive.

Un enfant qui est puni par ses parents, si celui-ci leur fait confiance, du pourquoi il a reçu cette punition, a aucun moment de sa vie, il ne voudra fuir la maison ou couper l'amour qui règne entre lui et ses parents. Mais si par malheur la confiance ne règne pas, dès qu'il en aura les moyens il coupera les ponts.

Voilà l'enjeu de l'épreuve de faire ou ne pas faire confiance tout en se posant les bonnes questions.

**Mme DRAI SANDY**

\*\*\*\*\*

**La Yéchiva souhaite un très grand  
Mazal Tov à  
Dr Joanne et Vanessa DRAI  
A l'occasion de la naissance de  
leur fils  
BOAZ - YAAROV**

**Y'a du nouveau sur [www.cejnice.com](http://www.cejnice.com)**

***Vous désirez publier un article, une info, une pub, une dédicace  
Dans le Lekha Dodi  
N'hésitez pas écrivez-nous à l'adresse [daatora@yahoo.fr](mailto:daatora@yahoo.fr)***

Celui qui ne comprends pas ton silence, n'arrivera jamais à comprendre tes mots

## L'art du Silence (1<sup>ère</sup> partie)

*Par Rav Imanouël Mergui*

Si la caractéristique de l'homme se situe dans sa faculté de parler, ce qui le distingue de l'animal, sa grandeur se situe dans sa faculté et son pouvoir de se taire !

Si on a l'habitude de rappeler que le silence est d'or pour inviter l'homme à ne point tenir des propos néfastes, nous allons voir que le silence va bien au-delà de la retenue de médire, insulter, critiquer etc. Retenir ses mots ne se limite pas au dégât qu'on pourrait causer à autrui par notre parole. La gravité de la "mauvaise parole" ne se limite pas à la conséquence qu'elle est susceptible d'engendrer. Si la parole est intrinsèquement mauvaise elle doit être retenue même lorsqu'elle ne génère aucun dommage.

La première fois que le Talmud traite du silence c'est dans un contexte très particulier, là où l'homme a tendance à parler grandement. C'est au traité Bérah'ot 6b que figure l'enseignement de Rav Papa annonçant : « le salaire de la maison de l'endeuillé est le silence ! ». Selon le Arouh' c'est là une mise en garde adressée à l'endeuillé de faire attention à ce qu'il va proférer dans son état de deuil ; effectivement le drame vécu par l'endeuillé risque de le conduire à dire des choses inconvenables, son salaire sera dans sa retenue. On pourrait par extension rapporté cette idée à tout drame et toute épreuve que l'on rencontre dans la vie. Il en va de soi que dans l'évènement vécu et dans la situation dans laquelle le sujet se trouve, ce dernier va tenir un discours pour faire part de ses émotions, de ses plaintes, de ses incompréhensions etc. Là il se trouve en vérité dans un terrain extrêmement délicat puisque ses propos pourraient se retourner contre lui. Il se trouve dans la Tora d'innombrables exemples de personnes qui mettent des mots sur ce qui est vécu et se voient aggraver leur cas par leurs dires. Mais pour citer plutôt un exemple positif de qui a su garder sa langue dans le drame absolu, c'est Aharon qui ne dit mot lorsque ses deux fils meurent ! (Voir parachat Chémini). Nous comprenons bien qu'une telle épreuve déclenche une avalanche d'interrogations, d'émotions etc. toutes retenues par Aharon. Par quel moyen et quelle force Aharon reste silencieux ? C'est bien là une question fondamentale, mais c'est surtout un exercice de longue haleine qui s'apparente à la maîtrise de soi la plus extrême. La puissance du silence dans les moments les plus durs de la vie, là est toute la grandeur de l'homme et là est tout son salaire.

Le Tossfot Haroch préfère expliquer cet enseignement de Rav Papa en l'adressant à ceux qui viennent rendre visite à l'endeuillé. Lorsqu'ils viennent consoler la personne en deuil ils doivent se taire ! Quelle est la raison de ce silence ? Le Roch lui-même propose : lorsqu'on va consoler l'endeuillé si tout le monde parle à la fois on risque de manquer de respect à l'endeuillé, celui-ci a besoin d'entendre les paroles consolatrices de chaque personne qui vient lui rendre visite.

Il me semble pouvoir expliquer autrement le silence demandé aux visiteurs : en réalité si on réfléchit bien en s'interrogeant de la sorte : quelle parole serait à même de calmer l'endeuillé ?! Avons-nous les bons et justes mots ?! Que pouvons-nous lui adresser comme paroles apaisantes ?! Par extension lorsqu'on va rendre visite à une personne malheureuse quelle parole pourrait lui rendre son sourire ?! L'exercice est de se taire ! Pourquoi ? 1) pour ne pas dire n'importe quoi (combien de bêtises émettent les sots et les ignorants ?!... Ce phénomène est largement répandu dans la Tora – dommage), 2) pour laisser le souffrant parler, il a davantage besoin qu'on l'écoute plus que ce qu'on lui parle ! Être à l'écoute du problème de l'autre ; c'est bien là une qualité majeure de l'être humain : se taire pour laisser l'autre parler !!!